

8.4 LE PLAN DE DIEU (LIVRET)

Fournitures nécessaires

- ✦ Papier A4 blanc
- ✦ Papier cartonné A4 vert - 1 feuille
- ✦ Contenu (voir pages suivantes)
- ✦ Crayons de couleur
- ✦ Ciseaux ou coupe-papier
- ✦ Facultatif : Imprimante et plastifieuse

Pour fabriquer le matériel

- ✦ En utilisant les pages suivantes comme modèle, copier à la main sur du papier blanc les pages 2 à 40 et les pages 41 et 44 sur du papier vert plus épais
OU, télécharger Adobe Acrobat Reader et imprimer en mode livret recto/verso les pages 2 à 40 sur du papier blanc et les pages 41 et 44 sur du papier vert plus épais
- ✦ Repasser tous les dessins au feutre fin noir et colorier selon les indications ci-dessous
- ✦ Plier le livret pour obtenir un format A5
- ✦ Relier le livret
- ✦ Il est possible de plastifier le livret. Dans ce cas, prenez un papier plus fin pour réussir à plier le livret. Nous vous conseillons même de couper tout en A5 avant de plastifier. Vous pouvez également ne plastifier que la couverture

p 10 et 12 : Repasser les noms hébreux de Dieu, « Je suis » et « YHWH » avec du BLEU FONCÉ. À l'intérieur du nuage : au centre BLEU CIEL CLAIR (presque blanc), sur le contour BLEU CIEL plus intense ; à l'extérieur et autour du nuage : JAUNE

p 11 et 12 : Colorier la croix et l'étoile comète en JAUNE, tracer une ligne JAUNE pour l'ancienne Alliance avec les Hébreux depuis le bord gauche de la page jusqu'au pied de la croix, colorier les lignes restantes sous la croix comme les lignes de civilisation sur la frise du « plan de Dieu ».

p 12 : Tracer en JAUNE la ligne qui descend du nuage vers la comète.

p 11 : Tracer une ligne JAUNE entre la croix et le nuage, pour représenter la Nouvelle Alliance

p 13 : Surligner ces mots avec du JAUNE : Médiateur, Chemin, Porte des brebis, Notre paix

p 19 : Pour colorier la croix de la Parousie : l'intérieur de la croix en JAUNE, tracer le contour de la croix en ROUGE, colorier l'eau du globe en BLEU et la terre en MARRON CLAIR, entourer la croix de la Parousie et le globe de rayons JAUNE. Ecrire PAROUSIE en ROUGE.

Utiliser vos propres recherches et votre propre jugement pour colorier les détails des images restantes

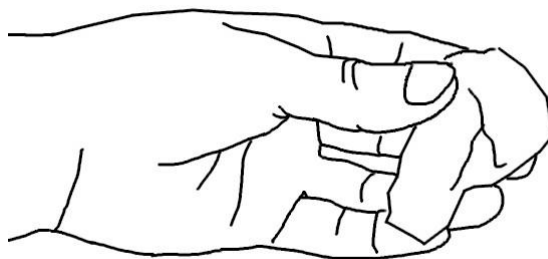
L'histoire du royaume de Dieu :

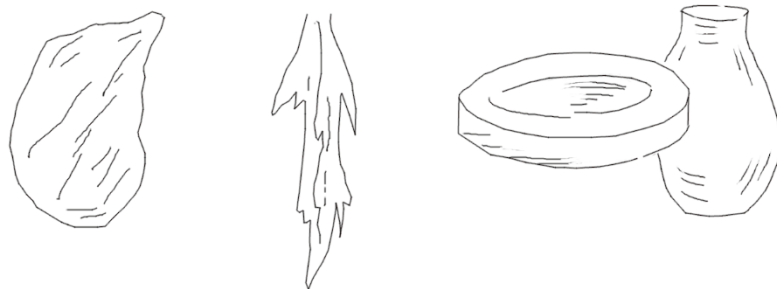
3. Le plan de Dieu

Ce fut un grand jour quand l'homme s'aperçut que sa main était un instrument précieux et qu'avec elle il pouvait peu à peu prendre possession de tout ce qui avait été préparé pour lui dans le monde.

L'homme se rendait compte qu'autour de lui, il y avait tout ce dont il avait besoin. Il pouvait s'approprier des choses, les travailler, les rendre utiles.

L'homme se sentait ainsi de plus en plus chez lui dans le monde.





Que de choses l'homme a faites avec cet instrument merveilleux qu'est sa main, guidée par son esprit, qui est l'image de Dieu en lui.

Il a commencé à tailler les pierres, puis à les polir ;

il a domestiqué le chien ;

il a commencé à fabriquer des ustensiles et des poteries ;

il a appris à peindre ;

il a commencé à cultiver le blé

il a élevé des chèvres, des moutons, des cochons et des bovins ;

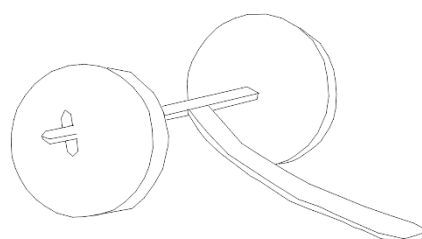
et à cultiver la vigne ;

il a appris à compter ;

il a découvert le premier métal ;

il a transformé les sons en signes.

il a inventé la roue ;



Tout ce que l'homme a fait, il ne l'a pas gardé pour lui seul, mais il l'a transmis à d'autres hommes ; ainsi s'est formée une longue chaîne, par laquelle le résultat du travail des hommes d'autrefois est parvenu jusqu'à nous.

On peut calculer que 9/10^{ème} des richesses dont nous jouissons aujourd'hui, nous les devons aux générations qui nous ont précédées.

Qui d'entre nous, montant par exemple dans un avion, pense que l'avion, pour voler, a besoin de roues, et que la roue a été découverte il y a très longtemps, par un homme dont nous ignorons le visage et le nom ?

Cet homme savait-il qu'il travaillait pour nous ?

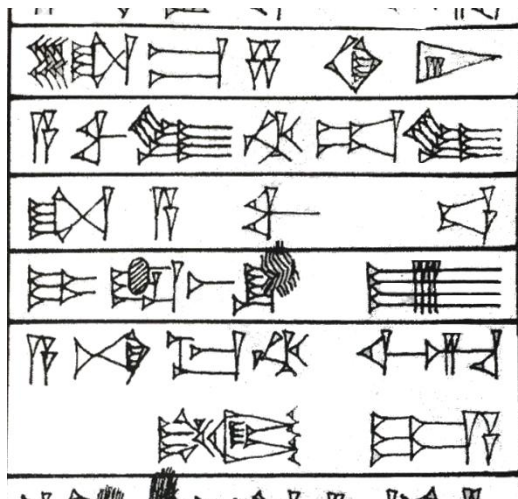
Non, certainement lui non plus ne le savait pas.

Lui non plus ne le savait pas, et pourtant, entre lui et nous, s'est constitué comme un « pont » invisible qui, d'une certaine manière, nous unit.

Que de « ponts » invisibles existent dans le monde !

Que de « ponts » invisibles recouvrent le monde et unissent entre eux les hommes de tous les temps !

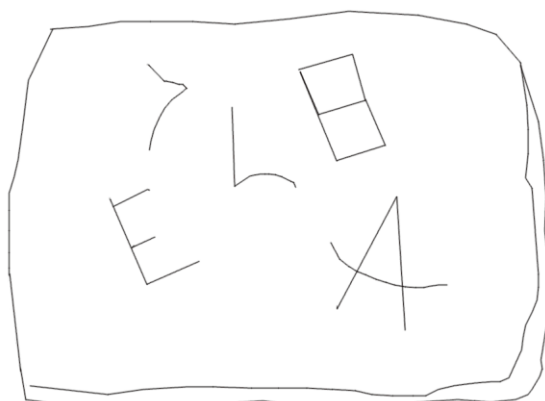
C'est comme si, par-delà et malgré les guerres et les divisions, une alliance se constituait entre les hommes et les unissait entre eux.



Lorsque l'homme réussit enfin à dessiner les sons qu'il émettait en parlant, l'écriture est née.

L'homme commença à écrire, et nous pouvons aujourd'hui lire certains documents écrits par des hommes qui vivaient même 3000 ans avant le Christ.

Grâce à ces documents, nous pouvons identifier, parmi les nombreux hommes qui peuplaient alors la terre, certaines familles que nous appelons des peuples.



En étudiant leur histoire, nous voyons qu'ils sont tous différents par leur durée, leur importance, leurs coutumes, et pourtant ils ont tous la même évolution dans leur développement :

ils naissent à l'origine tout petits,
atteignent à un moment leur apogée,
et puis déclinent.

Observons le déroulement de l'histoire de certains d'entre eux : les Sumériens, les Egyptiens... Nous voyons qu'à un certain moment, ils déclinent et semblent disparaître de la scène du monde ; mais les richesses de l'esprit, qui leur étaient propres, ne disparaissent pas complètement.

Ces richesses passent à un autre peuple et deviennent peu à peu le patrimoine de tous les hommes de tous les temps.

Nous retrouvons donc aussi entre les peuples ces « ponts », qui avaient uni les hommes d'autrefois à ceux d'aujourd'hui, les reliant à chacun de nous.

Nous voyons aussi de nouveaux « ponts » invisibles se former à travers toute la terre, unissant non seulement un homme à un autre, mais les peuples entre eux.

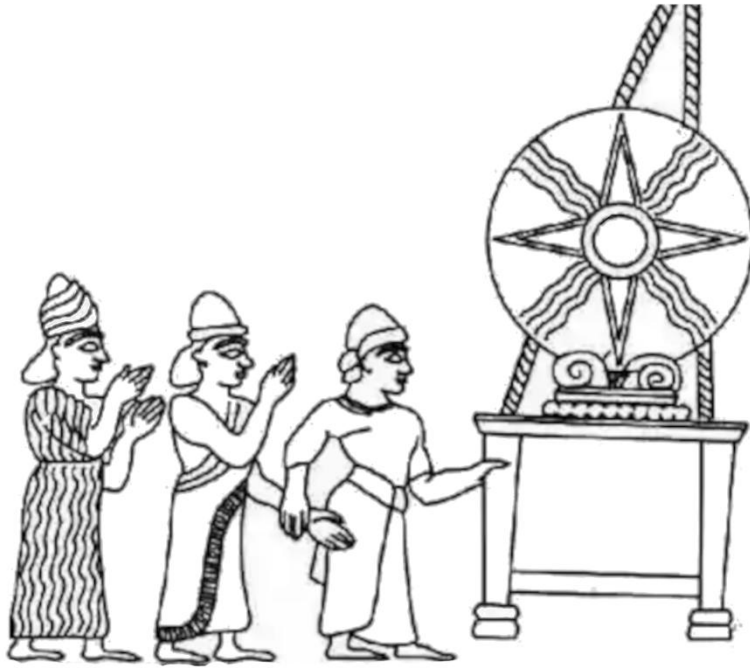
Parmi les nombreux peuples qui peuplaient la terre, à un certain moment, vers 1800 av. J.-C., un peuple se distingue.

Est-ce le plus grand ? Le plus fort ? Celui qui possède le plus de soldats, ou le royaume le plus puissant ?

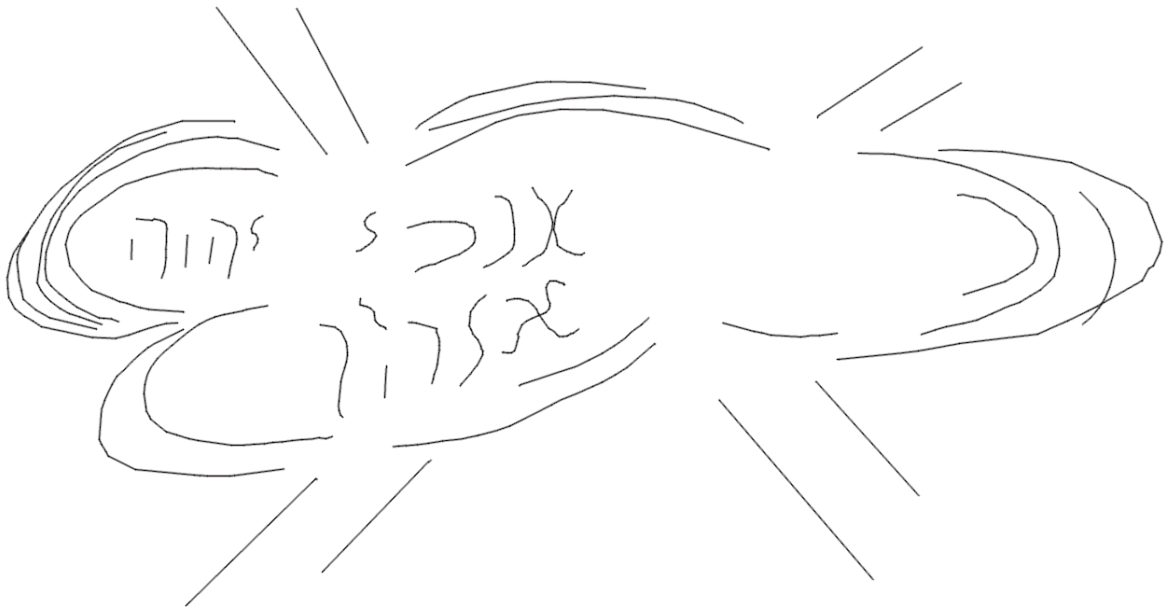
Non, ce peuple, unique sur toute la terre, est peut-être le plus petit ; mais c'est ce peuple que Dieu appelle son « fils premier-né ».

Avec ce peuple, Dieu conclut une alliance particulière : Dieu veut lui accorder son amour privilégié et attend de lui qu'il lui réponde également avec plus d'amour.

Ce peuple, c'est le peuple de Dieu : Israël.



Alors que les autres peuples pensaient que le soleil, la lune, les étoiles et les fleuves étaient des divinités, Dieu veut qu'Israël sache que le seul Dieu est le Seigneur, celui qui a créé le ciel et la terre et qui guide son histoire.



C'est cet héritage qu'Israël transmet encore aujourd'hui à tous les peuples de la terre.

Puis, au sein du peuple hébreu, un grand événement se réalise : la naissance du Fils même de Dieu :

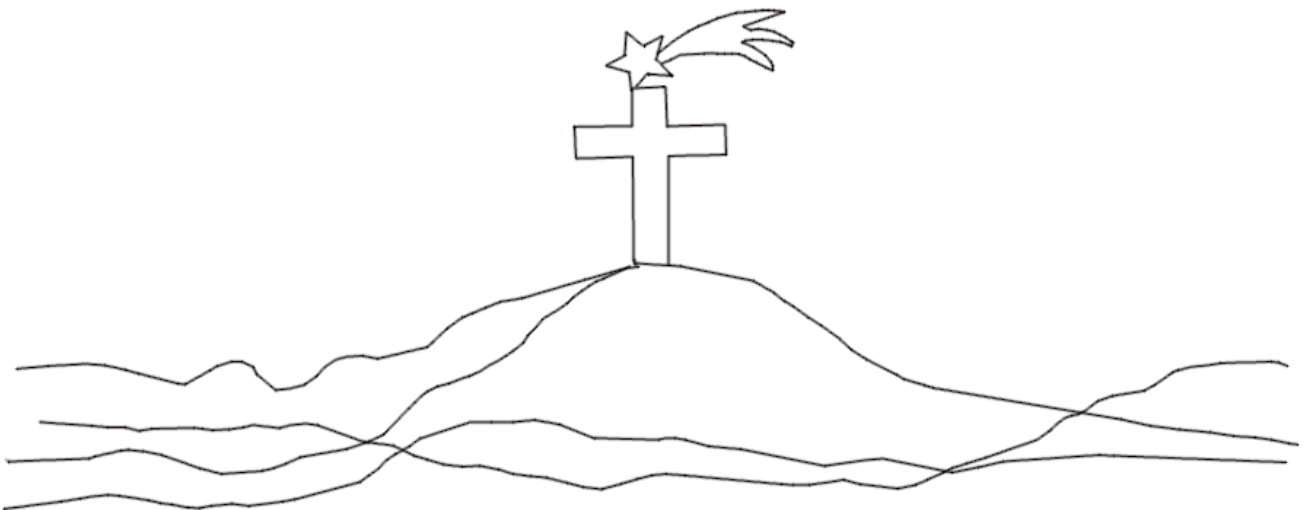
Jésus-Christ Seigneur.

Cet Enfant né à Bethléem, cet Homme qui enseignait par des paraboles, qui guérissait les malades, qui maîtrisait les forces de la nature, et qui est mort, comme tout homme meurt, est le Fils de sa mère, Marie, et son Père est le Père éternel, Dieu qui a créé le ciel et la terre.

Cet Homme est vraiment Dieu et vraiment homme.

Cet Homme est mort et ressuscité ; il est revenu à la vie qui est toute Vie, parce qu'elle est tout entière à Dieu.

En Jésus Christ commence l'histoire de la branche chrétienne du peuple de Dieu, qui s'ouvre à toute l'humanité.

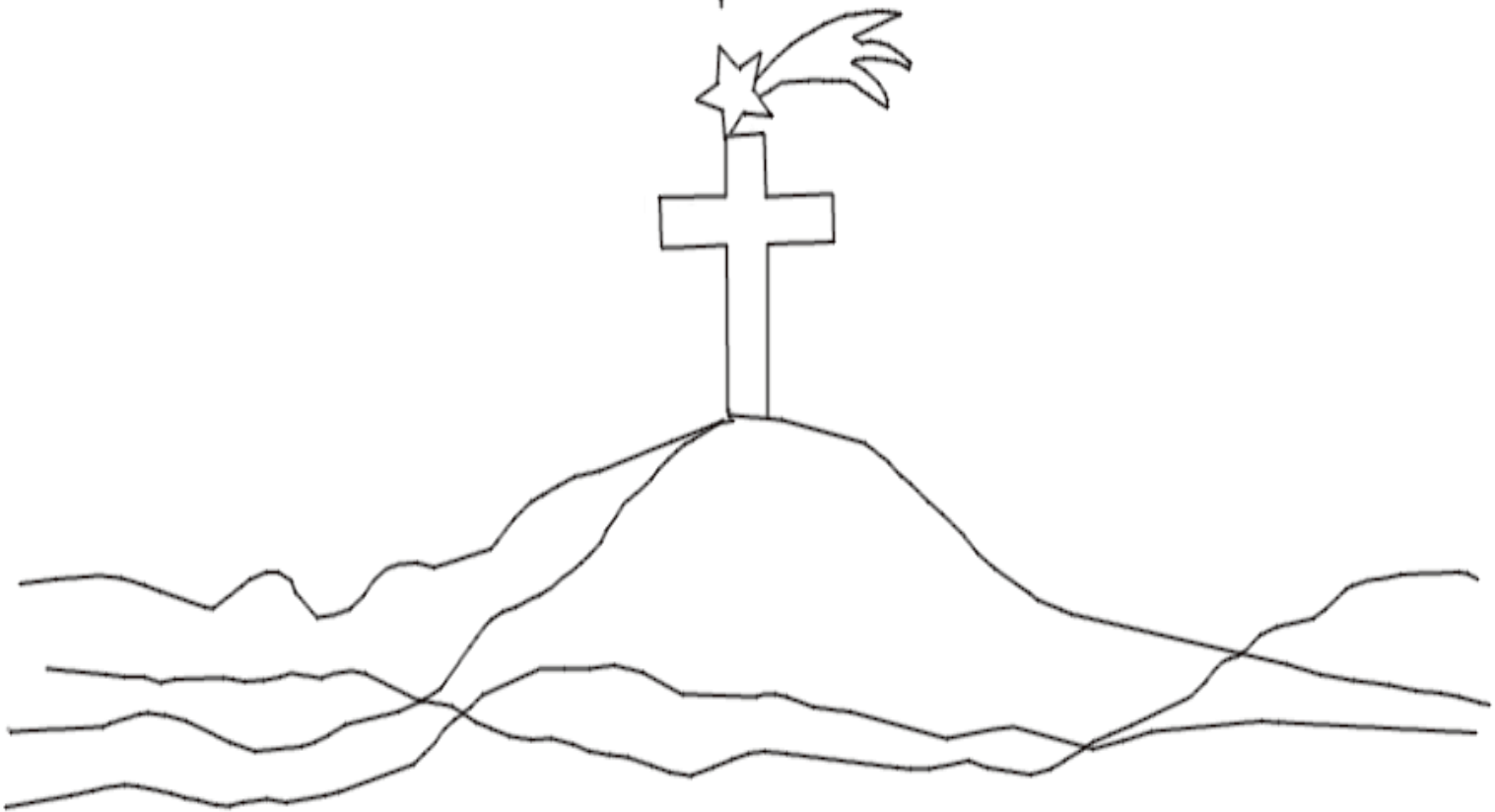




En Christ, Dieu a construit un « Pont » : l'humanité tout entière avec Dieu !

C'est ce que nous appelons « la Nouvelle Alliance ».

Ce mouvement qui tendait à unir les hommes entre eux, ce mouvement qui, déjà en Israël, s'élevait aussi verticalement vers Dieu, brise toutes les frontières et unit la terre et le ciel.



C'est en Jésus Christ Seigneur, vrai homme, comme chacun de nous, et vrai Dieu, comme le Père éternel, que la grande union, déjà commencée entre Israël et Dieu, s'accomplit pleinement.

C'est pourquoi il est appelé :

le « **médiateur** » entre les hommes et Dieu ;

le « **chemin** » pour parvenir au Père ;

la « **porte des brebis** », par laquelle il faut passer pour entrer dans la bergerie du Père ;

et « **notre paix** » ;

celui qui établit l'harmonie entre les hommes et Dieu.

Quand je considère ce grand fait, je peux désormais comprendre quel sens avait tout ce mouvement vers l'union que les hommes, même les plus éloignés dans le temps, ont cherché à réaliser, malgré les guerres et les contradictions de leurs vies.

Je peux maintenant comprendre quel était le point d'aboutissement de tous ces « ponts » que les hommes avaient construits entre eux.

Tout cela tendait vers ce « Pont », vers cette « Alliance » qui devait unir non seulement l'Orient et l'Occident, mais aussi le Ciel et la Terre.

L'homme n'aurait jamais pu le faire seul, si cela ne lui avait été donné en cadeau.

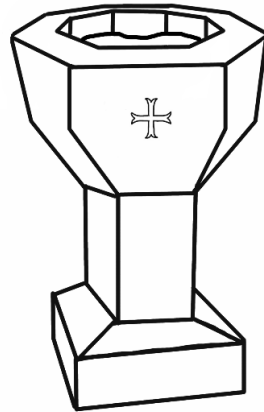
Il n'aurait même pas pu l'imaginer.

Même aujourd'hui, nous ne pourrions pas construire une « route » reliant le ciel et la terre, l'Orient et l'Occident, si le Christ ne le faisait pas avec nous.

Et le Christ le fait avec nous, à travers sa parole et son action.

Le Christ nous parle à travers la Parole de Dieu, contenue dans la Bible et nous écoutons sa voix.

Le Christ agit en nous, surtout à travers les sacrements, et nous accueillons son action formatrice en y répondant par notre amour, notre prière, notre travail et l'engagement de toute notre vie.



Les sacrements sont :

LE BAPTEME

LA CONFIRMATION

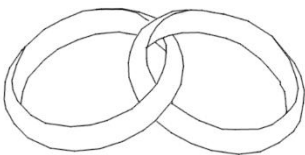
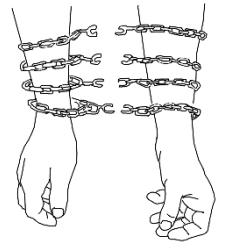
L'EUCCHARISTIE

LA RECONCILIATION

L'ONCTION DES MALADES

L'ORDRE

LE MARIAGE



En considérant ce qu'a été et ce qu'est encore le mouvement de l'histoire, je commence à comprendre que, tandis que chaque homme vit sa petite part de vie, il y a Quelqu'un, depuis toujours, qui veille sur l'histoire des hommes.

Depuis toujours, Dieu avait en tête cette « alliance » qui devait unir les hommes à Lui et tous les hommes entre eux.

Dans l'histoire des hommes se réalise peu à peu un plan de Dieu, et ce plan est

unir tout homme et toute chose à Lui

dans une communion cosmique d'amour.

Quand je considère que le mouvement profond de l'histoire a toujours été orienté vers une communion, je comprends aussi mieux ce que signifie attendre le jour où « Dieu sera tout en tous ».

Nous attendons que la communion d'amour entre les hommes, les choses et Dieu remplisse toute la création.

Nous attendons :

« que Ton Règne vienne »

Ton Règne de concorde et de paix.

Nous attendons :

« que Ta volonté soit faite »

Ta volonté qui est toujours la volonté du Bien.

Toute guerre, toute inimitié, tout manque d'amour est contraire au plan de Dieu.

Toute œuvre qui tend à l'unité, qui veut créer la paix, toute œuvre d'amour soutient le plan de Dieu et prépare la

« Parousie »

le temps où « Dieu sera tout en tous ».



PAROUSIE

L'histoire du royaume de Dieu :

3. Le plan de Dieu



ASSOCIATION
DE LA CATÉCHÈSE
DU BON BERGER